

La diversité poétique au XIXe siècle entre la presse et le renouvellement

Jinan Mohsin Awaiti

jinan-mohsin@yahoo.com
07704891076

Professeur Assistant Raid Jabbar Habib

la faculté des lettres de l'Université Al- Mustansirya
raidjhabib@yahoo.fr

التنوع الشعري في القرن التاسع عشر بين الصحافة والتجديد

جنان محسن اعويتي

البريد الإلكتروني: jinan-mohsin@yahoo.com
رقم الهاتف: 07704891076

أ.م.د. رائد جبار حبيب

الجامعة المستنصرية - كلية الآداب - قسم اللغة الفرنسية
البريد الإلكتروني: raidjhabib@yahoo.fr

Résumé

La poésie a occupé une place considérable durant le XIXe siècle en raison de sa relation interactive avec les événements de l'époque. Les événements et les circonstances politiques, économiques et sociaux étaient au fond de l'intérêt du siècle. Le système politique fragile et le développement économique représenté par la révolution industrielle et ses conséquences ont enrichi l'esprit culturel et poétique du siècle. Ces changements ont beaucoup renforcé le rôle du poète. Intéressé par la réalité de la société dans laquelle il vit, on le voit donc rejeter, dénoncer, s'élever et pousser en avant le public.

En raison de l'évolution progressive et accélérée grâce à la révolution industrielle et sociale, l'interaction culturelle a été énorme. Il y en a eu des poètes qui ont refusé cette réalité. De plus, le rôle de l'imagination présente un autre aspect fertile entre les mains des poètes. L'imagination leur permet de méditer et leur donne un espace privé pour vivre leurs moments divers. Il est à noter que le développement industriel a grandement contribué au développement et à la diffusion de la poésie. La presse a joué également un rôle important dans la diffusion des idées des poètes et leurs poèmes.

En somme, nous pouvons dire que la poésie a connu son grand essor au XIXe siècle, surtout avec la diversité des mouvements et des idées. La situation générale confirme le rôle positif de la poésie et, de même, la relation interactive dans l'apparition des mouvements et des idées poétiques.

Mots clés: poésie, presse, diversité poétique, XIXe siècle

Introduction

La poésie, dans une de ses figures, permet d'illustrer les sentiments et les émotions vécus et sentis par l'homme, telles que l'expression de l'amour, de la nostalgie, de la colère, etc. Le poète partage son expérience et sa souffrance jusqu'au point d'avoir une communication étroitement liée avec son lecteur. En effet, le développement de la poésie révèle une forme de modernité qui s'est répandue dans la seconde moitié du XIXe siècle. Ce qui distingue la poésie, c'est qu'elle reflète une façon dont l'homme regarde le monde pour transformer le vulgaire en beau. Au XIXe siècle, la poésie a revêtu une nouvelle manière représentée par le changement appliqué par des poètes éminents ; des poètes qui cherchent le changement et le discernement. Baudelaire a développé les thèmes de la poésie et a introduit la prose poétique qui est la caractéristique la plus importante de la modernité car elle diffère des vers poétiques traditionnels. Hugo aussi, il a fait une révolution poétique à travers l'ensemble des idées qu'il a présentées.

La poésie et sa diversité émergent ainsi à travers la création d'un nouveau langage parlé par les poètes et sa relation avec les autres aspects de la vie qui favorisent l'importance et le statut de la poésie dans la société.

Enfin, dans notre recherche, nous allons essayer de répondre aux questions suivantes: Qu'est-ce que c'est le renouvellement poétique ? Pourquoi le XIXe siècle a été regardé comme une étape de libération de la poésie française ?

1 - Hugo et Baudelaire et le renouvellement poétique

Hugo est, sans nul, ce grand écrivain qui a enrichi la littérature française grâce à ses œuvres diverses. Il est l'un des poètes glorifiés parce qu'il a apporté de grands changements à la scène littéraire à travers ses œuvres publiées comme *Cromwell* et *Hernani*. Hugo s'est beaucoup intéressé à la poésie lyrique, comique,

épique, au drame poétique, à la prose et au roman. Il a eu son effet énorme sur les idées du XIXe siècle. Il partageait la réalité sociale et politique et n'a jamais été un poète ordinaire. Hugo considère la poésie comme un élément importante ayant une mission qui doit être livrée. Pour lui, le poète n'est pas comme les autres, mais il a une tâche qui doit être accomplie. De ce fait, nous le voyons considérer le poète comme un prophète qui guide les hommes, plutôt comme un médiateur entre Dieu et les hommes:

« Dieu le veut, dans les temps contraires,

Chacun travaille et chacun sert.

Malheur à qui dit à ses frères:

Je retourne dans le désert ! »⁽¹⁾

Victor Hugo, Fonction du poète

Hugo a été placé en tant que le chef et le penseur du mouvement romantique. Il a préconisé les lois classiques et imposé le drame comme genre littéraire. Il a appelé à une littérature plus proche de la réalité, tout en prêtant attention aux autres sujets:

« La préface de Cromwell rassemble avec éclat les idées jusque-là éparées qui définissent l'esthétique du drame. Renonçant à faire jouer son œuvre, Hugo l'allonge au double des proportions normales et la publie comme un exemple de ce le romantisme français pouvait apporter de neuf dans le genre dramatique: multiplicité des personnages, exactitude historique, des détails, intrigue savante et complexe, versification souple ou majestueuse, langage familier ou élevé, caractère complexes, gens du peuple jouant leur rôle à côté de grands personnages, vues philosophiques, religieuses et politiques largement traitées. »⁽²⁾

1- Comte Agénor Etienne Gasparin, La liberté morale, Volume 2, éd. Michel Levy, 1868, Paris, p. 422

2- Roya le tafati Bita Moazzami Farahani, Histoire de la littérature françaises XIXe siècle, éd. Sazman semette, Téhéran, 2009, p.45

L'importance du travail de Hugo réside dans sa dénonciation des réalités politiques, sociales et même culturelles. Il s'oppose à l'autorité napoléonienne, s'élève contre la réalité sociale et s'oppose aux principes classiques en rejetant les trois unités: l'unité du lieu, du temps et de l'action, et le mélange des genres littéraires (comédie et tragédie). La préface célèbre de *Cromwell* a été une déclaration claire des principes du romantisme et un rejet des règles classiques.

Son œuvre s'intéressait aux sujets des sentiments personnels. Il parle de lui-même et de tant d'autres choses. Il a eu recours à la nature parce qu'elle représente la grandeur du Créateur. En tant que poète engagé, Hugo considère le poète comme un être sacré qui a une mission, celle d'éclairer l'esprit de l'humanité. La poésie pour lui est une arme pour dénoncer la réalité sociale, l'injustice et la pauvreté. Il s'oppose à la peine de mort et s'oppose au système de l'Empire napoléonien. Le résultat de ses idées a été l'exil hors de France.

L'un des développements apportés par Victor Hugo a été représenté par la séparation de l'Alexandrin en trois rythmes afin de diluer le vers. Son écriture poétique se caractérise par la musique rythmée et le traitement de plusieurs sujets dont l'amour, la mort, la destinée humaine et la liberté.

Pour Baudelaire, il était, plus ou moins, un fondateur de la modernité littéraire car il avait une forte influence sur les futurs poètes. Baudelaire était le phénomène de la poésie français grâce à ses œuvres. Il emmenait fortement le lecteur envers ses idées. Nous pouvons dire que Baudelaire jouissait d'un certain esprit poétique musical:

*« Mon enfant, ma sœur,
Songe à la douceur
D'aller là-bas vivre ensemble !
Aimer à loisir,*

Aimer et mourir

Au pays qui te ressemble !

Les soleils mouillés.» ⁽¹⁾

Charles Baudelaire, L'Invitation au Voyage

L'œuvre de Baudelaire cite une diversité riche. Le poète a connu l'esprit romantique et a ouvert la voie au symbolisme avec son œuvre majeure *Les Fleurs du mal*. Il a déchaîné la modernité littéraire et la respiration moderne du lyrisme.

Son œuvre peint le début du modernisme poétique. En effet, il était presque au carrefour de tous les événements qui se sont produits au XIXe siècle. Il était l'héritier du romantisme et du parnasse. De plus, sa poésie a eu une touche symboliste, en particulier dans *Correspondance*:

« Avec Baudelaire, la poésie française sort enfin des frontières de la nation. Elle se fait lire dans le monde ; elle s'impose comme la poésie même de la modernité ; elle engendre l'imitation, elle féconde de nombreux esprits. [...] » ⁽²⁾

Baudelaire est l'un des poètes symbolistes influencés par Victor Hugo. Dans ses poèmes, une dualité s'émerge fortement entre la violence et le plaisir, le laid et le beau, le bien et le mal, l'enfer et le paradis, etc. Ses poèmes décrivent la dépression, la tristesse, le ciel, les cauchemars, l'anxiété et la ville. Il était considéré comme un poète moderne en raison des sujets qu'il a traités et touchés. Il est presque le premier à introduire le sujet de la ville dans la poésie. Il a évoqué des sujets scandaleux à cette époque et a présenté Paris comme un magicien fou:

*« Je veux, pour composer chastement mes églogues,
Coucher auprès du ciel, comme les astrologues,*

1- Gärard Genette, *Palimpsests: Literature in the Second Degree*, ed. U of Nebraska Press, 1997, p. 417

2- <https://www.pressreader.com/france/lire/20170112/282024736986911>, consulté le 11/11/2022, à 12h12

*Et, voisin des clochers écouter en rêvant Leurs hymnes solennels
emportés par le vent. »⁽¹⁾*

Charles Baudelaire, Paysage

Baudelaire a réussi à rendre en beau le laid et à rendre beau tout sujet sans rapport avec la beauté. Le poème *Tu m'as donné ta boue*, est un symbole de l'esthétique de Baudelaire. Les poèmes de Baudelaire reflètent un voyage libre à la profondeur des sentiments et des souvenirs. Il est fier du passé parce qu'il voit dans la poésie un des moyens d'exprimer le soi et ce que l'on ressent:

*« Ô vous ! soyez témoins que j'ai fait mon devoir
Comme un parfait chimiste et comme une âme sainte.
Car j'ai de chaque chose extrait la quintessence,
Tu m'as donné ta boue et j'en ai fait de l'or. »⁽²⁾*

L'une des idées défendues par Baudelaire réside dans le refus d'unifier l'art avec la science. Baudelaire voit qu'il n'y a pas de compatibilité entre poésie et science. Il explique son point de vue dans son article sur Théophile Gautier:

*« La poésie ne peut pas, sous peine de mort ou de défaillance,
s'assimiler à la science ou à la morale ; elle n'a pas la vérité pour
objet, elle n'a qu'elle-même. Les modes de démonstration de vérité
sont autres et sont ailleurs. Tout ce qui fait le charme, la grâce,
l'irrésistible d'une chanson, enlèverait à la vérité son autorité et son
pouvoir. Froide, calme, impassible, l'humeur démonstrative
repousse les diamants et les fleurs de la Muse ; elle est donc
absolument l'inverse de l'humeur poétique. »⁽³⁾*

-
- 1- Émile Faguet, La poésie française: Extraits de tous les auteurs depuis les origines jusqu'à nos jours, éd. Librairie des Annales, Paris, 1911, p.526
 - 2- Robert_Benoit Chérix, Commentaire des "Fleurs du mal": essai d'une critique intégrale, éd. Slatkine, Genève, 1993, P.292
 - 3- Edgar Allan Poe, Nouvelles histoires extraordinaires, éd. M. Lévy, Paris, 1882, p. 19

Parmi les changements que Baudelaire a apportés à la poésie, nous pouvons citer sa nouvelle technique dans le sonnet. En effet, le sonnet figure une forme préférée pour Baudelaire, surtout avec le pantome ; une forme poétique utilisée dans le (*Harmonie du soir*). Dans cette forme poétique, Baudelaire a pris l'habitude de croiser des rimes où les deuxième et quatrième versets de chaque passage deviennent le premier et le troisième du passage suivant. La construction du poème est ABA. Il a également utilisé des versets individuels comme pentasyllabe, heptasyllabe:

« *Voici venir les temps où vibrant sur sa tige
Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un encensoir ;
Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir ;
Valse mélancolique et langoureux vertige !* » ⁽¹⁾

Baudelaire, Harmonie du soir

Baudelaire a écrit sur la laideur, après que la poésie française ait été encline à tout ce qui est beau. Cette caractéristique lui a donné l'avantage du poète moderne. Dans son poème *Le Cygne*, il décrit le beau et trivial où le beau cygne plonge dans une gouttière qui n'en est pas digne:

« *Andromaque, je pense à vous ! Ce petit fleuve,
Pauvre et triste miroir où jadis resplendit
L'immense majesté de vos douleurs de veuve,
Ce Simoïs menteur qui par vos pleurs grandit,
A fécondé soudain ma mémoire fertile.* » ⁽²⁾

Le style de Baudelaire s'avère provocateur. On peut y trouver une description d'un cadavre ou planter des fleurs dans le sol du mal. Il veut mettre en lumière la

1- Henri Sensine, Chrestomathie française du XIXe siècle, éd. Payot and cie, Lausanne, 1907, P.220

2- Charles Baudelaire, Les fleurs du mal, éd. L. Conard, Paris, 1922, P.150

beauté obscène et vulgaire du monde. Six poèmes de son recueil *Les Fleurs du Mal* étaient condamnés et contrôlés à cause de cette vision.

Baudelaire voit la souffrance et la terrible solitude comme deux voies issues de la douleur. Afin de trouver un refuge contre cette douleur, nous trouvons dans sa poésie une double expression simultanée et représentée par la vie, la mort, Dieu, Satan, l'infériorité et l'idéal du bien et du mal. Le poète cherche dans sa poésie un abri contre la souffrance et la déception de la vie moderne. Il voit son calme dans le vin, l'isolement, la déviation et la rébellion:

*«J'ai plus de souvenirs que si j'avais mille ans.
Un gros meuble à tiroirs encombrés de bilans,
De vers, de billets doux, de procès, de romances,
Avec de lourds cheveux roulés dans des quittances,
Cache moins de secrets que mon triste cerveau.»⁽¹⁾*

Baudelaire, Spleen

L'expression de Baudelaire paraît diverse et forte dans sa poésie sur la vie et le soi. Sa poésie se transforme en un traducteur du mal du siècle, de la tristesse et de l'ennui associés à la musique et au langage pictural. Baudelaire est, d'après Verlaine et l'esprit du siècle, l'un des poètes maudits à cause des traumatismes auxquels il a été confronté dans sa vie; une enfance troublée, une relation familiale infructueuse, et un malentendu avec la société.

Il offre une prose qui n'utilise pas les techniques des rimes, de la poésie et de l'arrangement du texte poétique. Il emploie des métaphores, des synonymes et des contradictions tout en insistant sur les effets sonores.

Le poème en prose qui a apparu au XIXe siècle par Aloysius Bertrand dans son recueil *Gaspar de la nuit*, a connu son essor grâce à Baudelaire. La prose offre

1- C.F. MacIntyre, French Symbolist Poetry, éd. Univ of California Press, 2007, p.16

aux poètes un espace de créativité loin des contraintes des systèmes poétiques qui formaient un obstacle pour eux. Le poème en prose n'a vu le jour qu'avec Baudelaire, dans *Le Spleen de Paris*. Le public a aimé ce style et les poètes ont commencé à l'imiter dans leurs poèmes tels que Lautréamont qui a cherché à parcourir la modernité avec *Les chants de Maldoror*. « *Ta grandeur morale, image de l'infini, est immense comme la réflexion du philosophe, comme l'amour de la femme, comme la beauté divine de l'oiseau, comme les méditations du poète.* » ⁽¹⁾

Le poème en prose a été écrit avec désinvolture. Autrement dit, on les appelle des poèmes en prose, mais ils sont plus proches des nouvelles. Le nom "*Poème en prose*" combine poésie et prose, donnant de l'espace à son auteur avec l'innovation et la nouvelle création poétique. De ce fait, l'influence de Baudelaire dans la modernité poétique au XIXe siècle apparaît évidente.

2 - Le rapport entre la poésie et la presse

La richesse du XIXe siècle a été énorme. Il surgit comme une grande percée pour toutes les sphères de la vie. Dans les deux chapitres précédents, nous avons observé comment la révolution industrielle et le changement du niveau de vie et de classe des gens ont influencé et changé les idées de l'époque.

Ces changements englobent tous les aspects de la vie, en particulier la littérature. La littérature a été fortement influencée par les changements qui se sont produits durant le siècle. La presse, de sa part, a contribué à développer la poésie de manière significative au XIXe siècle. Le journalisme a pris une place importante en raison du développement technologique qui a participé à l'augmentation de la fabrication des machines ainsi que de l'augmentation de la diffusion des livres et de

1- Isidore Ducasse, Grégoire Toffin, *Les Chants de Maldoror* par le comte de Lautréamont, Grégoire Toffin - SWITCH Editions, 2015, p.36

l'expansion de l'alphabétisation. Ce phénomène a agrandi le nombre des lecteurs. L'accroissement du nombre des lecteurs a contribué à étendre la diffusion des livres et des journaux qui contiennent des pages littéraires dans leur contenu.

Il existe une relation dialectique entre le journalisme et la littérature, surtout pour les poètes qui écrivent leurs articles littéraires et leurs poèmes divers. Ce phénomène a également allongé la demande aux journaux qui portent les noms de certains poètes et écrivains:

« Il est, par exemple, significatif de considérer les rapports entre les hommes de lettres les plus célèbres et le journal. A l'exception de Flaubert, qui a résisté-avec difficulté-à ses sirènes ensorcelantes, pratiquement tous ont été engagés à un moment ou à un autre par la presse. Certains, comme Théophile Gautier ou Barbey d'Aureville, se sont attelés à elle pour la vie. Pour beaucoup d'entre eux, l'aventure a même abouti à la création d'un journal: Nerval a fondé le monde dramatique, Balzac a repris la chronique de paris en 1836 et la Revue parisienne en 1840, faisant d'ailleurs du périodique une sorte d'univers connexe de la Comédie humaine, Stendhal rêvait de créer L'Aristarque. Les romantiques ont donc formé la première génération touchée massivement par la fièvre périodique.»⁽¹⁾

La presse a aidé les poètes et les écrivains à publier leurs œuvres et à les communiquer à un grand nombre de personnes. Le journalisme devient ainsi le principal facteur de la diffusion des œuvres littéraires comme dans le cas de Gustave Flaubert dans *L'éducation sentimentale* (1869).

1- Marie-Eve Thérénty, La littérature au quotidien, éd. du seuil, Paris, 2007, p.13

Le XIXe siècle a été, sans doute, le siècle du bouleversement politique et social. Les gens cherchaient des moyens de subsistance décents et exigeaient des intérêts publics et humains. Ils ont pris une position importante sur les causes des événements. Pour les poètes, ils défendent les classes moyennes, les travailleurs et les exclus, et s’immiscent dans les questions politiques malgré l’existence de la censure sous le règne des Premier et Second Empires. Nous avons, avec Victor Hugo qui critique vivement Napoléon III dans son recueil *Les Châtiments*, un bon exemple. Les poètes parlent également de l’esclavage, des attitudes humanitaires et des injustices auxquelles l’humanité est soumise. De sa part, la presse a cité ce phénomène en évoquant la réalité. La presse a donné la voix à tous les gens pour s’exprimer. Alphonse de Lamartine, dans son poème dramatique *Toussaint Louverture*, évoque la question de l’esclavage:

« *Enfants des noirs, proscrits du monde,
Pauvre chair changée en troupeau,
Qui de vous-mêmes, race immonde,
Portez le deuil sur votre peau !
Relevez du sol votre tête,
Osez retrouver- en tout lieu
Des femmes, des enfants, un Dieu.* » ⁽¹⁾

La diffusion et le développement du journalisme a accompagné la poésie pour mettre en évidence la voix parlante et l’opposition à tout ce qui se passe sous l’empire. La voix de la vérité surgit à travers les journaux et les médias, de sorte que la poésie présente des services à la société grâce à son autorité en utilisant des méthodes de camouflage et de métaphore pour décrire les événements, parfois indirectement.

1- A. De Lamartine, *Toussaint Louverture*, éd. Michel Lévy frères, Paris, 18 57, p.5

Il est évident que toute œuvre, qu'elle soit littéraire, scientifique ou autre, doit être distribuée afin d'atteindre le long terme et de trouver le succès. En outre, la poésie devait être diffusée afin de réaliser son objectif. Avec le développement qui a eu lieu au XIXe siècle dans de divers domaines, le rapport entre la poésie et le journalisme devient étroit. D'ailleurs, la distribution des œuvres littéraires à travers les journaux s'avère fondamentale pour les poètes. Les poètes ont non uniquement imprimé des œuvres poétiques, mais se sont également tournés vers des journaux qui ont pris une place importante dans la société. Les poètes publient ainsi leurs articles critiques de manière académique. La communication du poète avec son public devient plus forte à travers les journaux. Autrement dit, le traitement du poète de certains journaux revêt la figure d'un marketing publicitaire pour eux, et vice versa:

« La plupart des hommes de lettres du XIXe siècle sont donc investis dans la rédaction de revues et de quotidiens, inaugurant des pratiques de publication tout à fait neuves et dont on ne mesure pas encore aujourd'hui toutes les conséquences en termes de poétique. D'un côté, les écrivains vendent au journal et republient dans la presse un certain nombre d'écrits notamment fictionnels, ou viatiques destinés dès leur production à cette double impression. » ⁽¹⁾

L'étroite interdépendance entre le journalisme et la poésie ne s'arrête pas à l'édition et à la distribution, mais va au-delà de cette opération jusqu'à affecter leurs orientations officielles, qu'elles soient littéraires, politiques ou sociales. La presse aide ainsi les poètes pour défendre leurs idées et leurs croyances politiques ou esthétiques. La presse publie des romans, des histoires, des poèmes et des articles à travers lesquels de nombreux poètes ont émergé et connu une gloire

1- Marie-Eve Thérénty, La littérature au quotidien, édition du seuil, Paris, 2007, p.17

exceptionnelle. Certes, il existe une convergence entre ce qui est poétique et ce qui est politique. D'une part, les poèmes glissent facilement dans les journaux et les magazines en raison de relations intimes et d'amitiés avec des auteurs comme Baudelaire. D'autre part, les poètes, eux-mêmes, jouent de double rôle comme écrivains, critiques et journalistes.

Les poètes du XIXe siècle gardaient le contact étroit avec la presse pour publier leurs œuvres et, parfois, pour créer leurs propres journaux. Pour Baudelaire, le journalisme est l'un des domaines de la modernité qu'il a évoqué et développé. Il y a des mots clés pour comprendre l'interdépendance entre le journalisme et la poésie. Les poètes recherchent un public plus large. Ils n'avaient rien d'autre qu'écrire, publier, parfois mobiliser et diriger les peuples. L'autre côté consiste à gagner la légitimité de leur travail en publiant dans des magazines officiels, malgré la censure imposée aux journaux en 1835 qui n'a abouti qu'à l'extrémisme et à la création de petits journaux. Il s'agit des quotidiens ou d'hebdomadaires où les poètes commencent à exprimer leur mépris pour la situation sociale et politique. Pour le recueil de Baudelaire *Les Fleurs du Mal*, la publication du recueil dans *Le Figaro* a contribué à susciter la controverse sur son recueil. En somme, nous pouvons dire que la presse a joué un rôle positif dans l'essor poétique durant le XIXe siècle.

Conclusion

A présent, nous pouvons dire que la poésie française au XIXe siècle ne passe pas inaperçue, mais elle suscite un éclat remarquable. Cet effet est, sans nul doute, dû aux changements survenus durant l'époque. De même, son épanouissement a été réalisé à travers des événements, surtout politiques, représentés par la Révolution française et ses effets divers. La révolution a eu une influence efficace sur tous les domaines, y compris l'impression et la fabrication des machines. Cette évolution a facilité l'accès aux œuvres littéraires pour le public. Pour la poésie, ce genre a réalisé sa gloire écrasante grâce à cette évolution.

De ce fait, nous remarquons que le développement poétique a conduit à l'émergence des écoles littéraires. Certains poètes sont mécontents des événements politiques, sociaux et économiques. Ils se sont ainsi retrouvés face à une tâche énorme qui réside à guider les gens, de s'élever contre l'injustice et l'oppression, et dénoncer le système politique. Certains poètes se sont opposés à cette réalité et ont tenté de préserver l'indépendance de la poésie. Ils sont donc rejetés et marginalisés. Ils choisissent leur chemin loin des contraintes sociales, mais ils sont attrapés par les maladies, la pauvreté et d'autres difficultés. C'est le cas des poètes comme Baudelaire, Rimbaud et Verlaine.

En somme, nous pouvons dire que l'émergence des mouvements poétiques comme le romantisme, le parnasse et le symbolisme a ouvert de nouveaux horizons envers le développement poétiques. Le renouvellement des règles poétiques et la souffrance que les poètes ont subie de la pauvreté, de la maladie et de la misère, comme le cas des poètes maudits, étaient le résultat d'une succession d'événements et d'une progression politique, sociale et économique. De ce fait, l'évolution poétique a été, tout au long du XIXe siècle, un fruit de cet épanouissement qui a eu ses effets sur tous les domaines de la vie.

Bibliographie

- Baudelaire, Charles, *Les fleurs du mal*, éd. L. Conard, Paris, 1922
- Comte Agénor Etienne Gasparin, *La liberté morale*, Volume 2, éd. Michel Levy, Paris, 1868
- Faguet, Émile, *La poésie française: Extraits de tous les auteurs depuis les origines jusqu'à nos jours*, éd. Librairie des Annales, Paris, 1911
- Genette, Gärard, *Palimpsests: Literature in the Second Degree*, ed. U of Nebraska Press, 1997
- Isidore Ducasse, Grégoire Toffin, *Les Chants de Maldoror par le comte de Lautréamont*, Grégoire Toffin - SWITCH Editions, 2015
- Lamartine, *Toussaint Louverture*, éd. Michel lévy frères, Paris, 1857
- MacIntyre, C.F. *French Symbolist Poetry*, éd. Univ of California Press, 2007
- Poe, Edgar Allan, *Nouvelles histoires extraordinaires*, ed. M. Lévy, Paris, 1882
- Robert_Benoit Chérix, *Commentaire des "Fleurs du mal": essai d'une critique intégrale*, ed. Slatkine, Genève, 1993
- Roya le tafati Bitā Moazzami Farahani, *Histoire de la littérature françaises XIXe siècle*, éd. Sazman semette, Téhéran, 2009
- Sensine, Henri, *Chrestomathie française du XIXe siècle*, éd. Payot and cie, Lausanne, 1907
- Thérenty, Marie-Eve, *La littérature au quotidien*, éd. du seuil, Paris, 2007
- <https://www.pressreader.com/france/lire/20170112/282024736986911>, consulté le 11/11/2022, à 12h12

التنوع الشعري في القرن التاسع عشر بين الصحافة والتجديد

الملخص

احتل الشعر مكانا كبيرا خلال القرن التاسع عشر بسبب علاقته التفاعلية بأحداث ذلك الوقت. كانت الأحداث والظروف السياسية والاقتصادية والاجتماعية في قاع اهتمام القرن. أثرى النظام السياسي الهش والتنمية الاقتصادية التي تمثلها الثورة الصناعية وعواقبها الروح الثقافية والشعرية. عززت هذه التغييرات دور الشاعر بشكل كبير. يهتمون بواقع المجتمع الذي يعيش فيه، لذلك نراه يرفض ويدين ويدفع الجمهور إلى الأمام.

بسبب التطور التدريجي والمتسارع خلال القرن بفضل الثورة الصناعية والاجتماعية، كان التفاعل الثقافي هائلا. كان هناك شعراء رفضوا هذا الواقع. بالإضافة إلى ذلك، يقدم دور الخيال جانبا خصبًا آخر في أيدي الشعراء. يسمح لهم الخيال بالتأمل ويمنحهم مساحة خاصة ليعيشوا لحظاتهم المتنوعة. تجدر الإشارة إلى أن التنمية الصناعية قد ساهمت بشكل كبير في تطوير الشعر ونشره. لعبت الصحافة أيضا دورا مهما في نشر أفكار الشعراء وقصائدهم.

باختصار، يمكننا القول إن الشعر شهد ازدهاره الكبير في القرن التاسع عشر، خاصة مع تنوع الحركات والأفكار. يؤكد الوضع العام الدور الإيجابي للشعر، وبالمثل، العلاقة التفاعلية في ظهور الحركات والأفكار الشعرية.

الكلمات المفتاحية: الشعر، الصحافة، التنوع الشعري، القرن التاسع عشر

